AFFICHES, ANNONCES ET AVIS DIVERS DE LEYDE.

MERCREDI LE 21 AVRIL.

ADVERTENTIEN, AANKONDIGINGEN EN BERIGTEN VAN LEYDEN.

WOENSDAG DEN 21 APRIL.

MARCHANDISES ET NAVIRES MISES EN VENTE PUBLIQUE.

Une partie de Perles et de Pierreries.	26 Avril		O. H. Log. Een partij Paarlen en gezette Juweelen.
Un Batiment, dit *de Herstelter*.	26 Avril	6 heures,	N. H. Log. Een Koorn-Ligter, genaamd *de Herstelder*.
50 Caisses d'Indigo.	28 Avril	5½ heures,	Brakke Grond. 50 Kisten Indigo.
670 Barriques et 40 Boucauds de Mousse de Rocher,	28 Avril	6 heures,	Brakke Grond. 670 heele en 40 halve Vaten Rotsch Mosch.
Une partie de Perles et de Pierreries.	5 Mai	5½ heures,	in de Munt. Een partij Paarlen en gezette Juweelen.
40 Planches de très beau Bois d'Acajou.	5 Mai	5½ heures,	Brakke Grond. 40 Planken extra fijn Mahognijhout.
Des Pierreries, des Perles fines, Pierres mises et Pierreries coloriées.	12 Mai	5½ heures,	in de Munt. Losse Diamanten, fijne Paarlen, gezette Juweelen en gecouleurde Steenen.

JURISPRUDENCE COMMERCIALE.

COURS IMPERIALES.

Un courtier de commerce doit-il, pour le paiement de sa commission, s'adresser à d'autres que celui qui l'a commis? (*Rés. nég.*)

Le droit de courtage lui est-il indistinctement dû, tant pour la résiliation que pour la revente, lorsqu'il n'y a point eu de convention contraire? (*Rés. aff.*)

Le sieur Brinquant, courtier de commerce, a traduit les sieurs Doyen et Comp., négocians à Paris, devant le tribunal de commerce de cette ville, pour les faire condamner à lui payer la somme de 1084 fr. 21 c. pour droit de courtage, à raison de demi pour cent sur celle de 216,842 fr., valeur de deux marchés qu'il disait avoir conclus pour et au nom de ces derniers; il demandait aussi le paiement des intérêts.

Le sieur Brinquant se fondait sur ce que, d'après les ordres précis de MM. Doyen et Comp., il avait agi pour négocier la resiliation ou revente de deux achats que ceux-ci avaient faits antérieurement, de 200 balles de coton, de la maison Jennings de Paris, pour le compte d'un sieur Fontenilliat;

Qu'ayant réussi à faire résilier au pair l'un des deux marchés, il avait obtenu sur le second, par la revente qu'il en avait faite à MM. Blanchet et Comte, un benefice de 50 centimes par lb.;

Qu'en conséquence, la maison Jennings, qui avait primitivement vendu à celle de Doyen et Comp. une pareille quantité de balles de coton, à raison de 8 Fr. 75 cent., et qui, par la revente faite à Blanchet et Comte, à raison de 9 fr. 25 cent., pour les sieurs Doyen et Comte, par sa médiation, avait touché 10,000 fr., prix de cette revente; ladite maison Jennings avait, par suite, remis auxdits sieurs Doyen et Comp. la somme de 6227 fr. 20 cent., montant de la diffé-

HANDEL-RECHTSGELEERDHEID.

KEIZERLIJKE GERECHTSHOVEN.

Moet een Handel-Makelaar zich tot betaaling zijner commissie bij meêren vervoegen dan den geenen, die hem gelast heeft? *Ontkennend besloten.*

Is het recht van Makelaardij-loon even zeer verschuldigd voor de vernietiging als voor de weder-verkoop, wanneer geen tegenstrijdige conventie heeft plaats gehad? *bevestigend besloten.*

De Heer Brinquant, Handel-Makelaar, heeft de Heeren Doyen en Comp., Kooplieden te Parijs, voor de Rechtbank van Koophandel dier Stad betrokken, ten einde dezelve te doen condemneeren om hem te betaalen de somma van 1084 fr. 21 c. voor Makelaardij-recht, tegen ½ per Cent op die van 216,842 francs, waarde van twee koopen, welke hij zeide voor, en in naam van laatstgemelden te hebben gesloten; ook eischte hij de betaaling der interessen.

De Heer Brinquant grondde zich daar op dat hij, ingevolge de stipte ordres van de Heeren Doyen en Comp. had gewerkt om de vernietiging of de weder-verkoop te verhandelen van twee koopen, welke deze te voren hadden gedaan van 200 Baalen Katoen, van het Huis Jennings van Parijs, voor zekeren Heer Fontenilliat.

Dat hij, geslaagt zijnde met één dezer koopen tegen *pari* te doen vernietigen, op de tweede een winst van 50 Centimes per pond had bekomen, door de weder-verkoop, die hij er van had gedaan aan de Heeren Blanchet en Comte; dat gevolglijk het Huis Jennings, het welk oorspronglijk aan dat van Doyen en Comp. eene dergelijke quantiteit Baalen Katoen verkogt had tegen 8 fr. 75 c., en welke door de weder-verkoop aan Blanchet en Comte tegen 9 fr. 25 c. voor de Heeren Doyen en Comp. door zijne bemiddeling, ontvangen had 10,000 francs, zijnde de prijs van die weder-verkoop; het gemelde Huis Jennings had bij vervolg aan de Heeren Doyen en Comp. overgemaakt de somma van 6227 fr. 20 c. beloop van het verschil voort

rence résultante de celle qui existait entre les deux marchés; qu'enfin cette double négociation, ayant été faite par les ordres des sieurs Doyen et Comp., l'avait mis dans la nécessité de faire des démarches multipliées, d'y consacrer des soins et un temps considérables, pour lesquels eux seuls lui devaient un droit de courtage, encore qu'ils n'eussent, comme il était possible, agi que dans les intérêts et pour le compte du Sr. Fontenilliat, leur commettant, etc.

Qu'enfin, si le sieur Fontenilliat était, au fond, le seul intéressé à revendiquer le profit de cette resiliation, ou de la revente qui s'en est ensuivie, la maison Doyen et Comp. n'était pas moins tenue à payer la somme de 1084 fr. 21 c. réclamée pour droit de courtage, puisque c'est avec elle seule qu'il avait traité, et non avec Fontenilliat, qui lui était inconnu, sauf à elle à exercer son recours contre celui ci, ainsi qu'elle aviserait.

On répondait, pour la maison Doyen et Comp., qu'elle n'était dans cette opération que commissionnaire du sieur Fontenilliat, et que c'était pour le compte de celui ci que les opérations dont il était question avaient été faites, encore que les ordres eussent été donnés par elle; que le sieur Brinquant n'ignorait point cette particularité; qu'il devait donc, s'il avait un salaire à réclamer à ce sujet, s'adresser à Fontenilliat seul.

La maison Doyen et Comp. allait plus loin encore; elle soutenait qu'il était inusité dans le commerce, de voir un courtier réclamer un droit de commission pour la résiliation d'une vente; que ce droit ne lui était nullement dû, et que, sous ce dernier rapport, Brinquant était purement et simplement non-recevable, soit qu'il voulût l'exercer contre Fontenilliat ou contre elle-même.

Sur ces contestations, les parties ayant été renvoyées par le tribunal devant un arbitre, celui-ci, après avoir constaté,

1. Que les marchés des 200 balles de coton avaient été remis à Brinquant par MM. Doyen et Comp., avec ordre de les résilier ou de les revendre.

2. Que l'opération avait été faite sans aucune réserve pour le droit ordinaire de courtage, ni pour le recours contre le sieur Fontenilliat.

3. Que MM. Doyen et Comp. avaient touché la différence en bénéfice sur l'un des deux marchés, dont ils disaient avoir crédité le compte de Fontenilliat, a estimé que le droit de courtage était dû au sieur Brinquant, et devait être payé par MM. Doyen et Comp., sauf leur recours.

Ce rapport a été entériné par le tribunal; et la condamnation aux principal et intérêts de la somme demandée, a été prononcée par corps contre les défendeurs, avec la clause que le jugement serait exécuté par provision, non obstant l'appel, et sans y préjudicier.

Sur l'appel, le sieur Fontenilliat s'est rendu partie intervenante; et en demandant acte de son intervention, il a déclaré prendre le fait et cause des sieurs Doyen et Comp.; ce faisant, que le jugement fût infirmé, et l'intimé jugé non-recevable dans ses prétentions, par le motif que le marché ou la vente dans une affaire commerciale étant seul susceptible de produire un droit de courtage ou de commission, il n'y avait point lieu à ce droit, lorsqu'il ne s'agissait que d'une résiliation.

ARRÊT. — „ La Cour reçoit Fontenilliat partie intervenante, lui donne acte de ce qu'il adhère aux conclusions privloeijende uit dat, het welk tusschen de beide koopen plaats had; dat eindelijk die dubbelde onderhandeling gedaan zijnde geworden door de ordres van de Heeren Doyen en Comp. hem in de noodzaaklijkheid hadden gebragt om menigvuldige stappen te doen, daar aan zorgen en veel tijds te besteden, voor welke zij alleen hem Makelaardij-recht verschuldigd waren, ofschoon zij, zo als mogelijk was, niet anders gewerkt hadden, dan in de belangen en voor rekening van den Heer Fontenilliat hunnen Lastgeever.

Dat eindelijk, zo de Heer Fontenilliat voor het principaal de eenige belanghebber was om het voordeel van die vernietiging, of van de weder-verkoop, die er uit gevolgt is, terug te eischen, het Huis van Doyen en Comp. niet minder gehouden was om de somma van 1084 fr. 21 c. voor Makelaars loon gevorderd te betaalen, vermits hij met hetzelve alleen had gehandeld en niet met Fontenilliat, die hem onbekend was, behoudens hun verhaal tegen deze zo als dat Huis te raade zal worden.

Men antwoordde voor het Huis van Doyen en Comp. dat hetzelve in deze verrichting niet andefs was dan Commissionaris van den Heer Fontenilliat, en dat het voor rekening van dezen was, dat de bewerkingen waar van gesproken wordt, waren gedaan geworden, alschoon ook de ordres door hetzelve waren gegeeven; dat de Heer Brinquant van die bijzonderheid niet onkundig was; dat hij derhalven, zo hij ten dien opzichte een salaris had te vorderen zich aan Fontenilliat alleen moest adresseeren.

Het Huis Doyen en Comp. ging nog verder; het beweerde, dat het in den handel niet gebruiklijk was, een Makelaar een recht van commissie te zien vorderen voor de vernietiging van een koop; dat hem geenzins dit recht verschuldigd was, en dat, in deze laatste betrekking, Brinquant louter en eenvoudig niet ontfankelijk was, het zij hij die wilde uitoefenen tegen Fontenillat, of tegen dat Huis zelfs.

De partijen over deze geschillen door de Rechtbank verzonden zijnde aan een Scheidsman, welke na alvorens te hebben uitgemaakt:

1. Dat de koopen van de 200 Baalen Katoen waren overgegeeven aan Brinquant door de Heeren Doyen en Comp., met ordre om die te vernietigen of weder te verkoopen;

2. Dat de bewerking was gedaan geworden, zonder eenige voorbehouding voor gewoone Makelaars-loon, noch voor het verhaal op den Heer Fontenilliat;

3. Dat de Heeren Doyen en Comp. het verschil der winst van een der beide koopen hadden ontvangen, waar voor zij, naar hun zeggen, de rekening van den Heer Fontenilliat hadden gecrediteerd;

Van begrip was geweest dat het recht van courtagie aan den Heer Brinquant verschuldigd was en betaald moest worden door de Heeren Doyen en Comp. behoudens hun verhaal.

Dit rapport wierd door de Rechtbank bevestigd, en de veroordeeling tot de gevraagde hoofdsom met interessen, bij lijfsdwang tegen de Verweerders uitgesproken, met de bepaling dat het vonnis bij provisie zou worden uitgevoerd, in weerwil van het appel, en zonder benadeeling van hetzelve.

Bij het appel stelde de Heer Fontenilliat zich tusschenkomende partij, en met het vraagen van Acte van zijne tusschenkomst, verklaarde de daad en zaak van de Heeren Doyen en Comp. op zich te neemen; het welk doende, dat het vonnis zou worden buiten kragt gesteld en de gedaagden niet ontfangelijk zou worden geoordeeld, om de beweegrede dat de koop of de verkoop in eene commercieele zaak, alleen vatbaar zijnde om een recht van courtage of commissie te produceeren, er geen grond was voor dat recht, wanneer er alleen van eene vernietiging gehandeld wierd.

ARREST. — „ Het Hof ontvangt Fontenilliat tusschenkomende partye; geeft denzelven Acte van zijne bijtreeding tot

ses par Doyen et Comp.; et à ces derniers, de ce qu'il déclare prendre leur fait et cause; faisant droit sur l'appel interjeté par Doyen et Comp. du jugement rendu au tribunal de commerce de Paris, le 10 Janvier dernier, ensemble sur les interventions et demandes des parties; "

„ En ce qui concerne Doyen et Comp., attendu que le courtier de commerce ne connait que la personne qui l'emploie, sans avoir à examiner si cette personne agit pour elle-même ou pour autrui; "

„ En ce qui touche Fontenilliat, attendu que le courtage est dû au courtier de commerce pour toutes ses opérations indistinctement, et aussi bien pour une résiliation que pour une vente ou revente, puisqu'elle exige, de la part du courtier, les mêmes peines et soins, et souvent plus; met l'appellation au néant; ordonne que ce dont est appel sortira son plein et entier effet; condamne Doyen et Comp. en l'amende de 10 fr., ensemble aux dépens de la cause d'appel, et Fontenilliat en ceux de ses intervention et demande; faisant droit sur la demande sécursoire de Doyen et Comp. contre Fontenilliat, condamne ledit Fontenilliat à acquitter, garantir et indemniser Doyen et Comp. de toutes les condamnations contre eux prononcées, tant en principal, intérêts que frais, etc."

Du 10 Novembre 1812. — *Cour Impériale de Paris.*

Question de Commerce.

Deux négocians ont fait une société pour un temps déterminé; les trois premières années, l'un à un intérêt plus fort, et passé ces trois ans, ils seront par moitié.

Vers le milieu de la troisième année de leur société, ils achetèrent une partie d'indigo, qu'ils laissèrent pour compte de l'envoyeur, et pour laquelle ils eurent procès avec lui. A l'expiration du terme où leur intérêt devint égal, l'affaire n'était pas encore jugée; cependant il fallut faire inventaire des marchandises; toutes y furent portées à prix d'achat, excepté cette partie d'indigo, que B, sans attendre le jugement à intervenir, passa par dettes douteuses, et chargea de suite le compte de A pour les deux tiers, et le sien pour un tiers, à raison de son intérêt, pour le produit de l'indigo à la vente être passé de même.

Quelque temps après, les associés sont condamnés à garder la marchandise, qui, en raison de circonstances, avait éprouvé une baisse de 50 pCt., et depuis elle est de 70.

On demande si A doit supporter les deux tiers de la perte, ou si elle doit l'être par moitié, à raison de ce que c'était une marchandise en litige, et qu'on ignorait alors quelle serait l'issue du procès?

Observations: Il nous semble que la solution de cette question naît tout naturellement du fond même de l'affaire. Le moment que l'on doit fixer pour déterminer le droit des parties, doit être celui où la marchandise a été livrée à la société, et non celui où le proces a été jugé; car en supposant que la société eût été dissoute à l'expiration des trois années, et que les intérêts des associés fussent devenus entièrement étrangers l'un à l'autre, il est bien clair que le résultat du jugement aurait été supporté dans la proportion qui avait existé pendant l'association. Or, il faut considérer le changement de cette proportion, survenu subséquemment, comme des arrangemens faits avec un nouvel associé qui n'aurait rien de commun dans l'achat de l'indigo, ni avec l'instance à laquelle cette operation a donné lieu.

de Conclusien door Doyen en Comp. genomen; en aan de laatstgemelden, dat hij verklaard hunne daad en zaak op te neemen, doende recht op het ingeworpen appèl van Doyen en Comp. van het vonnis op den 10 Januarij laatstleden door de Rechtbank van Koophandel te Parijs afgegeeven, en gezamenlijk op de tusschenkomsten en eischen van partijen; "

„ In het geen Doyen en Comp. betreft, aangezien de Handel-makelaar niet anders kend, dan de persoon die hem gebruikt, zonder onderzoek nodig te hebben of die persoon voor zich zelfs werkt, of wel voor een ander; "

„ In het geen aangaat Fontenilliat, aangezien de courtagie verschuldigd is aan den Handel-makelaar voor alle zijne verrichtingen zonder onderscheid, en even zo wel voor eene vernietiging als voor een verkoop of weder verkoop, nademaal die aan de zijde van den Makelaar dezelfde moeiten, en zorgen, en dikwijls meer vereischt; doet de appelleering te niet; ordonneerd dat het geen waar van geäppelleerd is, geheel en volkomen effect zal forteeren; condemnéerd Doyen en Comp. in de boete van 10 francs, te samen met de kosten van het appèl, en Fontenilliat in die van zijne tusschenkomst en eisch; recht doende op den eisch van verhaal van Doyen en Comp. tegen Fontenilliat, condemneerd den gemelden Fontenilliat om Doijen en Comp. te voldoen, te vrij waaren, en schadeloos te stellen, van alle veroordeelingen tegen dezelve uitgesproken, zo voor hoofdsom en interessen als kosten, enz."

Van den 10 Nov. 1812. — *Keizerlijk Gerechtshof van Parijs.*

Vraagstuk van Koophandel.

Twee Kooplieden hebben eene Societeit aangegaan voor een bepaalden tijd; de drie eerste Jaaren de een tegen een sterker interest, en de drie Jaaren om zijnde zal elk voor de helft zijn.

Omstreeks het midden van het derde Jaar, kogten zij een partij Indigo, die zij voor rekening hieten van den Afzender en waar over zij met hem proces hadden. Bij den afloop van den termijn op welken hun interest gelijk wierd, was die zaak nog niet uitgeweezen; er moest evenwel een Inventaris worden gemaakt van de Koopgoederen; alle wierden daar in berekend tegen den Koopprijs, uitgezonderd die partij Indigo, welke B zonder het tusschen te komen gewijsde af te wagten, als twijffelachtig schulden stelde, en vervolgens de rekening van A bezwaard met de twee derde, en de zijne met een derde, naar gelang van zijn interest, voor het provenu van de Indigo bij de verkoop op dezelfde wijze te stellen.

Eenigen tijd daarna wierden de Geassocieerden verweezen om de Koopmanschap te houden, die ter zaaken van de omstandigheden eene daaling van 50 pCt. had ondergaan, en die sedert op 70 is gekomen.

Men vraagt of A de twee derden van het verlies moet dragen, dan of die half en half moet gaan, om reden dat het een in geschil staande Koopmanschap was, en men onkundig was van den uitslag van het Proces.

Aanmerkingen. Onzes bedunkens komt de oplossing dezer vraag natuurlijk voort uit den grond van de zaak zelve. Het oogenblik, het welk men vaststellen moet om het recht der Partijen te bepaalen, moet dat zijn, waar op het Goed aan de Societeit geleverd is, en niet dat, waar op het proces is uitgeweezen; want, onderstellende dat de Societeit ten einde van de drie Jaaren ware ontbonden geweest, en dat de belangen der Geassocieerden elkanderen geheel vreemd waren geworden, is het zeer klaar dat de uitslag van het vonnis gedragen zou geworden zijn in de evenredigheid, welke gedurende de Associatie had plaats gehad. Nu, men moet de verandering dezer evenredigheid, als vervolgens opgekomen, beschouwen als schikkingen met eenen nieuwen Associé gemaakt, die niets gemeens zou hebben met de Koop van de Indigo, noch met de Instantie, door die bewerking te wege gebragt.

On a donc eu raison de porter la perte pour deux tiers au compte de l'un, et un tiers à celui de l'autre, si telles étaient les proportions convenues comme bases de la société; à moins toutefois que, depuis l'existence de cette affaire, il n'y ait eu convention verbale ou écrite de partager par moitié le bénéfice ou la perte devant résulter de l'issue du procès; auquel cas il faudrait exécuter cet engagement dérogatoire.

(*Bulletin de Commerce.*)

Men heeft dus gelijk gehad met het verlies voor de twee derde te ſtellen op rekening van den een, en een derde op rekening van den ander, indien die evenredigheden, als grondſlagen der Societeit vaſtgeſteld, zodanig waren; ten zij evenwel dat er ſedert het aanweezen dezer zaak, geen mondeling of ſchriftelijk accoord heeft plaats gehad om de winst of verlies, uit den afloop van het proces moetende voortvloeijen, half en half te draagen, in welk geval men deze afgaande verbintenis zou moeten volvoeren.

(*Bulletin de Commerce.*)

NOUVELLES DE MER ET DE COMMERCE.

Arrivages:

BORDEAUX. Les Navires Américains *le Wigh*, Cap. Peurise, de Baltimore. d'où il en est parti le 8 Mars, à l'adresse de MM. Morton et Russel, chargé de 110 balles 1176 sacs Café, 180 caisses 2 balles Sucre, 4 tonneaux Bois de Campeche.

Le Banyan, Cap. Forbes, de New-Yorck, venant de Charleston, d'où il est parti le 26 Février, à l'adresse de MM. Lanriague et Fils, chargé de 350 balles Coton,

ZEE- EN HANDEL-TYDINGEN.

Arrivementen:

Te BORDEAUX: de Americaanſche Schepen *the Wigh*, Kapt. Peurife, van Baltimore, van waar hij den 8 Maart vertrokken is; aan het adres van de Heeren Morton en Rusfel, gelaaden met 110 Baalen, 1176 Zakken Koffij, 180 Kisten en 2 Baalen Suiker, 3 Tonnen Campechehout.

The Banyan, Kapt. Forbes, van Nieuw-York, komende van Charlestown, van waar hij den 20 Februarij vertrok; aan het adres van de Heeren Lauriagne en Zoon, gelaaden met 330 Balen Katoen.

PRIX *des* GRAINS *à* DORDRECHT.

(PRYZEN *der* GRAANEN *te* DORDRECHT.)

le 15 Avril. (*den 15 April.*)

Froment. (Nieuwe Zeeuwſche Tarw)			
40, 44 a 46 ß de Z. zak	329, 362 a 378	ggl.	't Last.
par Hectolitre 30 fr. 24 c. à 34 fr. 78 c.			
id d'été (Zomer) 33, 35 a 37 ß	272, 288 à 304	ggl.	't Last.
par Hectolitre 24 fr. 95 c. à 27 fr. 97 c.			
Seigle (Z. Rogge) 30 à 32 ß	247 à 264	ggl.	't Last.
par Hectolitre 22 fr. 68 c. à 24 fr. 19 c.			
de l'Orge (Wintergarst)	37 à 40	ℒ	't Last
par Hectolitre 15 fr. 54 c. à 16 fr. 80 c.			
id. d'été (Zomergarst)	32 à 35		
par Hectolitre 13 fr. 44 c. à 14 fr. 70 c.			
Avoine (Voeder Haver)	16 a 18	ℒ	't Last.
par Hectolitre 6 fr. 72 c. à 7 fr. 56 c.			
Féves de Cheval (Paardenboonen)	24 a 33	ℒ	't Last.
par Hectolitre 10 fr. 08 c. à 13 fr. 86 c.			
de l'Epéautre (Spelt)	20 a 25		
par Hectolitre 8 fr. 40 c. à 10 fr. 50 c.			
Bouquette (Boekwyt)	42 à 43	ℒ	't Last.
par Hectolitre 17 fr. 64 c. à 18 fr. 6 c.			
Navette (Nieuw Koolzaad)	51 à 53	ℒ	't Last.
par Hectolitre 21 fr. 42 c. à 22 fr. 26 c.			
Huille de Navette (Raap Olie)	53	gl.	't Aam.
id de Xin. (Lyn Olie)	63		
id. Chanvre. (Hennip Olie)	70		
Gateau de Navette (Raap Koeken)	58	gl.	't duiz.
id. de Lin. (Lyn dito)	100		

Dordrecht 16 Avril. (*April.*)

Petites Eaux (Moutwyn)	12	ℒ
Genievre (Genever)	13½	
Charbons de Liège (Luikſche Kolen)	18	gl. 't Hoed.
les Houilles (Waag dito)	21	ℒ 100 Waag.

COURS DES ESPECES. (SPECIE-COURS.)

à Amsterdam le 19 Avril. (*van Amſterdam den 19 April.*)

Nouveaux Ducats (nieuwe Ducat.) / Vieux dito ger. (Oude dito ger.)	*f* 5 : 16 à 18	pr.	pièce.
Ducats legers (Ligte dito)	- 50 : 0	pr.	once.
Souverains (Souvrijnen)	- 16 : 14 à 16	pr.	pièce.
Pistoles d'Espagne (Spaanſche Piſt.)	- 43½	pr.	once.
Dito Quadrup. (dito Quadrupels)	- 38½	pr.	pièce.
Pistoles de France (Franſche Piſt.) / Dito de Prusse (Pruisſiſche dito) / Dito de Lunebourg (Lunenb. dito)	- 45¾	pr.	once.
Dito dito (dito dito)	- 10 à *f* 10 : 1	pr.	pièce.
Nouv. louisd'or (Nieuwe louisd'or)	- 11 : 7½ à 8½		
Louis d'or, timbre en rayons (Zonne dito)	- 11 : 12 à 14		
Napoléons d'or (Napoleons d'Or)	- 9 : 13½ à 14		
Guinées (Guinjes)	- 12 : 10 à 12		
Carolines (Carolines)	- 11 : 14 à 16		
Or en lingot et Crusades (Goude baren en Cruſaden)	14 pCt.		
Piles (Pilaren) / Piastres (Mexicanen)	*f* 21 : —	marq.	banque.
Dito (dito)	- 2 : 10½ à ½	pr.	pièce.
Couronnes de France (Franſ. Rijksd.)	- 2 : 10		
Ecus (dito Kroonen)	- 23 : 5	pr.	mark.
Idem (dito dito)	- 2 : 15½ à 16	pr.	pièce.
Cinq francs (Vijf Francs)	- 2 : 8 à ¼		
Ecu de Brabant (Brab. Kroonen)	- 2 : 14½ à ¾		
Roubles de Russie (Rusſiſche Roeb.)	- 1 : 14 à 16		
Arg. fin en lingot (Fijn Zilv. inbar.) / Idem de 11 den. (dito van 11 Penn.)	- 25 : 15 à 16	pr.	marc.
Idem de 9 deniers et au dessous (dito van 9 Penn. en daar onder)	- 25 : 14 à 6		
Ducatons (Spaanſche Ducatons)	- 3 : 3	pr.	pièce.
Rixdalers (Holl. en ⋈ Rijksd.)	- 2 : 10		
Nouveaux dito (Nieuwe Rijksd.)	- 3 à ½ pCt.		

Te Leyden by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER EN ZOON, op de Breede Straat.